

Reflect-Action dans la filiation de Paulo Freire et de la MARP

IL Y A TOUT JUSTE 10 ANS, nous consacrons un numéro du *Journal de l'alpha* à Paulo Freire¹ qui, à partir des années 60, développa et théorisa les concepts d'alphabétisation conscientisante et de pédagogie des opprimés, concepts qui influencent aujourd'hui encore les actions d'alphabétisation se situant dans le champ de l'éducation populaire et des pédagogies émancipatrices.

Les piliers fondamentaux de l'alphabétisation selon Freire sont :

1. **une méthode active** fondée sur la *dialogue*, la critique et la formation du jugement ;
2. **mise en application** dans des *cercles de culture* où le premier contenu éducatif, avant l'apprentissage de l'écrit, est la notion même de culture et où le langage devient un outil de conscientisation intégrant les dimensions économiques, sociologiques, psychologiques, politiques et culturelles ;
3. **partant de situations vécues**, de mots ou de thèmes générateurs (univers-vocabulaire des membres du cercle) qui sont *codés* (concrétisés en images dans un tableau, une pièce de théâtre,...) pour susciter la curiosité et le questionnement, puis *décodés/déconstruits* en groupe, soit débattus et analysés pour élargir la réflexion, développer la perception critique et permettre ensuite la synthèse, un nouveau positionnement, le passage à l'action...

En introduction de ce numéro consacré à Reflect-Action, André Chapotte nous rappel-

le que l'alphabétisation conscientisante est une éducation libératrice qui vise à former des *hommes-sujets* de l'histoire, conscients de leur capacité de se libérer mutuellement et créateurs de réalités nouvelles, contrairement à l'éducation domesticatrice qui forme des *hommes-objets* convaincus de leur incapacité à maîtriser leur destin et la réalité.

Ensuite, après une présentation des origines et du cadre théorique du processus Reflect-Action par Nicola Foroni, nous donnons la parole à des formateurs qui se sont appropriés la méthode et les outils de Reflect-Action pour tenter d'augmenter le pouvoir d'action et d'implication des personnes engagées dans une démarche d'alphabétisation.

Les origines de Reflect-Action

L'approche Reflect, comme *Regenareded Freirian Literacy thought Empowerment Community Tecnic*s, s'est construite dans des pays du Sud à partir d'expériences s'inspirant à la fois de la pédagogie de la libération de Paulo Freire et de la *Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP)* utilisées pour la définition et la mise en œuvre de projets de développement durable en milieu rural.² Ces méthodes participatives confient la gestion du processus de recherche à la communauté locale. Le rôle des intervenants extérieurs se limite à familiariser les membres de la communauté avec les méthodes utilisées et, par la suite, à les aider à les appliquer. Ce sont les villageois

eux-mêmes qui choisissent les objectifs de l'étude, qui collectent et analysent l'information et décident, en fin de compte, de son utilisation.

Les trois piliers fondamentaux de l'approche participative de développement sont :

1. *le comportement et l'attitude* des intervenants extérieurs, qui est de faciliter plutôt que de dominer ;
2. *les méthodes*, qui sont ouvertes, orientées vers le groupe, visuelles et comparatives ;
3. *le partage* des informations, des expériences, du logement et de la nourriture entre les intervenants et les personnes concernées.

Deux principes guident le choix des outils employés :

1. *passer la main* : l'intervenant extérieur encourage les personnes à développer leurs capacités, à recueillir et analyser les données et à dégager les actions à entreprendre ;
2. *visualiser et partager* : les gens transmettent leurs idées et leurs connaissances visuellement, ce qui leur permet de maîtriser ce qui se passe et de s'impliquer.

Les outils les plus communément utilisés en MRAP sont :

- *la cartographie participative* : un groupe de villageois fait une carte de la communauté ;
- *les transects villageois* : avec un (petit) groupe de villageois, l'équipe se promène en observation dans le village (ou une autre région pertinente) ;
- *le classement* : les villageois classent différentes unités (par exemple familles/arbres/récoltes) et les groupent selon leurs propres critères ;

- *les rappels historiques* : l'histoire des familles est évoquée et les événements principaux sont répertoriés ;

- *le calendrier* : les gens indiquent les choses qui changent au cours du temps (emprunt d'argent, maladies des enfants, saison des pluies,...).

La combinaison des informations obtenues à l'aide de ces différents outils fournit aux villageois une image explicite de leur vie quotidienne et les aide à entamer une discussion sur les principaux problèmes auxquels ils sont confrontés et sur comment ils vont tenter d'y remédier.

S'impliquer dans Reflect-Action

Une des spécificités de Reflect-Action est le fait que le facilitateur est non seulement animateur, garant du processus mais aussi que, tout au long de celui-ci, il vit lui-même un processus d'émancipation. Il facilite le processus tout en le vivant, tout en s'y impliquant, au même titre que les autres participants. Être facilitateur Reflect-Action, c'est parcourir et vivre aussi son propre chemin de transformation.

S'impliquer, c'est aussi s'engager. C'est dépasser la manière dont nous nous expliquons à priori le monde pour prendre le risque de remettre en cause nos convictions à la lumière des faits, mieux le comprendre et agir sur les injustices.

S'impliquer c'est, pour le facilitateur, prendre des risques pédagogiques, dont celui de ne pas faire comme ses collègues, de ne pas réussir à les impliquer dans la démarche Reflect-Action. Mais c'est aussi entamer avec eux une recherche sur les complémentarités entre les différentes pédagogies émancipa-

trices et tenter de leur faire découvrir les apports spécifiques de Reflect-Action.

S'émanciper et agir collectivement

La force d'un processus mené collectivement en groupe, comme Reflect-Action, est qu'il permet de voir que d'autres personnes de notre entourage vivent des situations similaires aux nôtres. Il nous permet de dépasser notre cadre de vie concret et de faire des liens. S'émanciper, c'est prendre conscience que notre propre oppression n'est pas unique et peut être analysée structurellement. S'émanciper, c'est aussi s'impliquer dans un processus historique en participant à des actions collectives pour le changement.

Nous constatons cependant parfois que les découvertes que nous faisons, les réflexions que nous exprimons au sein des ateliers Reflect-Action n'aboutissent pas à des actions collectives. Ce constat est-il juste ? Dans *Pédagogie des opprimés*, Paulo Freire lui-même reconnaît qu'« *il peut arriver quand on fait une analyse critique de la réalité, de ses contradictions, que l'on découvre qu'une forme déterminée d'action est provisoirement impossible ou inopportune. En prendre conscience, c'est aussi de l'action, la réflexion est aussi de l'action.* »³

Freire reste cependant convaincu que « *la réflexion, si elle est vraiment une réflexion, conduit à la pratique* » et que « *l'action deviendra une authentique praxis si le savoir qu'elle apporte fait l'objet d'une réflexion critique* ». Les deux pôles *action-réflexion* doivent donc former un ensemble dont on ne peut séparer les éléments : « *Il faut éviter de tomber soit dans l'action pour l'action, soit dans un dilettantisme de paroles vides qui, n'étant pas une réflexion véritable,*

ne conduit pas à l'action ». Pour lui, il y a nécessité d'acquérir une conscience critique de l'oppression dans la praxis de la lutte, c'est-à-dire dans la réflexion et l'action des hommes sur le monde pour le transformer.

C'est dans cette perspective de *révolution culturelle*, selon les termes mêmes de Paulo Freire et repris par André Chapotte, que nous nous situons aujourd'hui en promouvant, à travers ce dossier du *Journal de l'alpha*, le processus Reflect-Action comme processus d'émancipation. Avec lui, nous souhaitons qu'il y ait davantage, au sein de *Lire et Ecrire* comme des associations d'alpha, de personnes ou de formateurs qui se situent dans cette optique de changement social et développent une vision politique de l'alphabétisation.

Frédérique LEMAÎTRE et Catherine STERCQ Lire et Ecrire Communauté française

1. **Paulo Freire : maître à penser de l'alpha?**, n°103, février-mars 1998 (téléchargeable à la page : www.publications.alphabetisation.be).

2. D'après: **La formulation participative des projets**, Groupe de travail informel sur les approches et méthodes participatives : www.fao.org/participation/french_website/content/MARP_fr.html

3. Cette citation et celles qui suivent sont extraites de Paulo Freire, **Pédagogie des opprimés**, François Maspero, 1974.

4. Voir : **Paulo Freire, toujours d'actualité aujourd'hui pour l'alphabétisation**, pp. 8-14.